

PROGRAMME NATIONAL FTJ EMPLOI - COMPÉTENCES

APPEL À PROJETS ET CRITÈRES DE SÉLECTION

INTITULÉ ET CODE : Pays de la Loire_2025- FTJ - Atténuer les effets de la transition écologique et énergétique en accompagnant les compétences du territoire FTJ (PDLOAGD1244)

RÉGION ADMINISTRATIVE : Pays de la Loire

PÉRIMÈTRE GÉOGRAPHIQUE : Comm. d'agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (CARENE)
- Comm. de communes Estuaire et Sillon (CCES) - Nantes Métropole - Zone d'emploi de Nantes et Zone d'emploi de Saint Nazaire

SERVICE GESTIONNAIRE : DREETS PAYS-DE-LA-LOIRE - Service FSE

DATE DE LANCEMENT DE L'APPEL À PROJETS : 13/05/2025

PÉRIODE DE RÉALISATION POSSIBLE DE L'OPÉRATION : Du 01/01/2024 au 31/12/2026

DURÉE MINIMUM DE L'OPÉRATION : 12 mois

DURÉE MAXIMUM DE L'OPÉRATION : 36 mois

MONTANT TOTAL DU SOUTIEN EUROPÉEN PRÉVU : 8 000 000 €

MONTANT MINIMUM FSE+/FTJ : 50 000 €

TAUX D'INTERVENTION FSE+/FTJ MAXIMUM : 70 %

THÈME Atténuer les effets de la transition écologique et énergétique en accompagnant les compétences.

MONTANT MINIMUM COÛT TOTAL ÉLIGIBLE : 75 000 €

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES CANDIDATURES : 31/07/2025



DESCRIPTION ET CONTEXTE :

Le Pacte vert pour l'Europe, nouvelle stratégie de croissance de l'Union européenne, a pour objectif ambitieux de transformer l'UE en une économie moderne, efficace dans l'utilisation des ressources, compétitive, neutre en carbone d'ici à 2050 et où personne n'est laissé pour compte. Ainsi, la France s'est engagée dans un processus de décarbonation de son économie et s'appuie pour cela sur la Stratégie nationale bas carbone (SNBC) et le Plan national intégré énergie climat.

Dans ce cadre, le Fonds de transition juste (FTJ), nouvel outil de la politique de cohésion pour la programmation 2021-2027, vise à atténuer l'impact économique et social de la transition vers la neutralité climatique dans les territoires les plus émetteurs de CO₂ d'origine industrielle.

Les secteurs de l'industrie et de la production d'énergie concentrent respectivement 17 % et 12 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) en France en 2017. La SNBC prévoit un objectif de réduction des émissions de GES de 35 % en 2030 dans l'industrie par rapport à 2015.

La décarbonation pourrait conduire des sites industriels à connaître une restructuration importante de leurs processus industriels, voire des fermetures de sites, et entraîner des conséquences socioéconomiques sur les territoires affectés.

L'évolution économique des secteurs industriels les plus émetteurs de CO₂ aura par ailleurs des conséquences concrètes sur la structuration des métiers et les besoins de compétences, ce que confirment les projections réalisées par l'agence France Stratégies et la Direction de la recherche et des statistiques du Ministère du Travail (DARES). Les pertes d'emploi anticipées au niveau national dans les secteurs les plus exposés représentent 65 000 postes à l'horizon 2030 (métallurgie : - 9 %, plastiques et minéraux non-métalliques : -13 %, chimie : -8 %, cokéfaction et raffinage : -20 %).

Afin de remédier à cette situation, la France bénéficie d'une enveloppe FTJ de 1,03 milliard d'euros pour la période 2021-2027, répartie entre un volet économique mis en œuvre par les conseils régionaux pour 70 % des crédits et un volet emploi/compétences pour les 30 % restants mis en œuvre par l'Etat via les Directions régionales de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS).

L'éligibilité territoriale du FTJ est circonscrite à des territoires départementaux ou infra-départementaux de six régions métropolitaines où se concentrent les émissions de CO₂ d'origine industrielle : Auvergne Rhône-Alpes, Grand-Est, Hauts-de-France, Normandie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire.

Le volet emploi/compétences est mis en œuvre via le Programme national (PN) FTJ qui prévoit plusieurs typologies de mesures éligibles, conformément à l'article 8 du règlement (UE) n°2021/1056 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021 établissant le FTJ :

- Perfectionnement et reconversion des travailleurs et des demandeurs d'emploi ;
- Accompagnement et insertion des demandeurs d'emploi ;
- Inclusion active des demandeurs d'emploi, y compris les plus éloignés de l'emploi dans certaines zones du territoire FTJ présentant des vulnérabilités sociales spécifiques préexistantes.
- Les autres activités relevant des domaines de l'éducation et de l'inclusion sociale.

Le Programme national FTJ est ensuite décliné dans chaque région éligible au moyen d'un Plan territorial de transition juste (PTTJ), document stratégique commun aux volets économique et social.

Le territoire de la Région Pays de la Loire bénéficie d'une enveloppe de 69 M€, dont 48,3 M€ en faveur de la diversification économique, crédits que le Conseil régional déploie en sa qualité d'Autorité de gestion au titre du Programme régional FEDER – FSE + - FTJ 2021 – 2027 et 20,7 M€ au titre du volet social de ce fonds que la DREETS Pays de la Loire déploie au titre du PN FTJ en tant qu'Autorité de gestion déléguée sous l'autorité du Préfet de Région Pays de la Loire.

Au regard de leurs émissions de CO₂, les territoires des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) Communauté d'agglomération de la Région Nazairienne et de l'Estuaire (CARENE) et la Communauté de communes Estuaire et Sillon (CCES) et la métropole Nantes Métropole, territoire projet du Pacte pour la Transition Écologique et Industrielle de la Centrale de Cordemais et de l'Estuaire de la Loire, dit Pacte de Cordemais, sont exclusivement bénéficiaires de ce fonds en Région Pays de la Loire.

La décarbonation industrielle de l'estuaire de la Loire entraîne des évolutions significatives des secteurs en déclin « centrales thermiques à charbon » (à l'intérieur du secteur production d'électricité), et « cokéfaction / raffinage ». Au sein de ces secteurs se trouvent les principaux émetteurs de CO₂ sur le territoire (centrale à charbon de Cordemais avec 3,7 Mteq CO₂, raffinerie de Donges avec 1,2 Mteq CO₂ et centrale électrique SPEM avec 0,6 Mteq). En outre, cette décarbonation impactera également les secteurs en transformation de la métallurgie (0,86 Mteq), de l'industrie chimique (0,19 Mteq) et de la production de produits minéraux non métalliques (0,19 Mteq).

Par conséquent, parmi les grands défis et potentiels de développement sur le territoire FTJ à partir des grands secteurs en déclin ou en transformation, se trouve celui du développement des industries des nouveaux systèmes énergétiques (NSE) pour mener une transition énergétique qui bénéficie au consommateur et développe l'activité industrielle et l'emploi.

Au global, en termes de diversification économique et de potentiel de développement, les principaux secteurs d'avenir créateurs d'emploi possibles pour les demandeurs d'emploi, étudiants apprentis et salariés impactés par la transition sont :

- la rénovation énergétique des bâtiments,
- le développement des énergies renouvelables y compris la production, le stockage et les réseaux,
- la reconversion des friches pour l'accueil de nouvelles activités et l'économie circulaire.
- l'innovation numérique et l'innovation de très haute technologie, des technologies propres et économes en ressources et des biotechnologies.

En effet, une étude réalisée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) dans le cadre du Pacte de Cordemais montre que l'ensemble des mesures de transition énergétique permettraient d'atteindre un doublement du besoin en emploi local entre 2018 et 2050, passant de 15 000 équivalents temps plein (ETP) en 2018 à 28 000 ETP en 2050. Cette forte hausse du besoin en emploi à l'horizon 2050 est en majorité due aux potentialités importantes d'emplois liées aux exportations de technologies et d'équipements liés à la transition énergétique, pour lesquelles certaines entreprises locales sont bien placées (énergies marines renouvelables et photovoltaïque notamment). Parmi ce potentiel d'emploi, 63 % concerneraient des activités dites productives, illustrant l'importance du potentiel d'emploi lié à la localisation ou relocalisation des activités productives.

Les besoins en emplois locaux liés aux mesures des plans climat-air-énergie territoriaux (PCAET) et des projets du Pacte de Cordemais seraient en légère hausse entre 2018 et 2030 (de 14 000 à 17 000) puis stables entre 2030 et 2050. Les besoins les plus forts se situeraient dans les domaines des énergies renouvelables (environ 1 000 emplois locaux d'ici 2050) et du bâtiment (entre 5 000 et 6 000 emplois locaux à l'horizon 2030/2040).

En septembre 2024, EDF, exploitant de la centrale à charbon de Cordemais a annoncé la fermeture effective de la centrale en 2027, actant ainsi la modification du paysage économique. Les salariés impactés sont dans l'attente d'un plan de reprise/reconversion en une activité nouvelle. Cette fermeture impacte également l'ensemble de la chaîne de sous-traitance liée à cette activité. Afin de prévoir la transformation, le précédent appel à projets FTJ a notamment permis de financer la reconversion des actifs des entreprises de sous-traitance.

Deux EPCI se sont également saisis de l'opportunité européenne afin d'intervenir plus finement auprès des entreprises, secteurs économiques et encore publics de leur territoire.

Le présent appel à projet (AAP) vise à appréhender les fortes mutations en cours et à accompagner les transitions professionnelles vers des métiers décarbonés afin de répondre aux besoins croissants, identifiés dans les secteurs économiques porteurs.

Le volet social du FTJ doit répondre au fort enjeu d'accompagner et sécuriser les parcours professionnels et l'évolution des compétences au travers de défis majeurs :

- Accompagnement socio-professionnel des emplois associés aux secteurs en déclin et en transformation ainsi que ceux des sous-traitants et fournisseurs, en complément des dispositifs de droit commun existants ;
- Soutien aux actifs des secteurs d'avenir dans l'évolution de leurs compétences
- Déploiement des compétences du territoire : formation des salariés, des apprentis et alternants ainsi que des demandeurs d'emploi.

Au travers de ces 3 défis, il s'agit :

- D'apporter une réponse aux difficultés économiques et sociales auxquelles se trouve confrontée une partie des habitants de Loire-Atlantique dans les zones les plus fragilisées suite à la modification de leur écosystème (difficulté de s'adapter au changement de l'offre d'emploi et aux nouvelles compétences, modification du paysage économique, baisse de richesse sur un territoire, demandes de mobilité accrue, nouvelles modalités d'accès aux droits et services, etc.)
- De renforcer à plus long terme la compétitivité économique du territoire, ce qui nécessite de pouvoir s'appuyer sur des compétences renforcées de demandeurs d'emploi et des travailleurs formés et qualifiés dans des secteurs porteurs de croissance et d'emploi visés par les différents projets de diversification économique du PTTJ

CADRE D'INTERVENTION - PROFIL DE FINANCEMENT

- **Priorité d'investissement**

1-FTJ Renforcement des compétences et accompagnement de l'emploi face aux conséquences sociales de la transition vers les objectifs spécifiques de l'Union pour 2030 en matière d'énergie et de climat et vers une économie de l'Union neutre pour le climat à l'horizon 2050

• Objectif spécifique

1-FTJ.U-FTJ Permettre aux régions et aux personnes de faire face aux conséquences sociales, économiques, environnementales et en matière d'emploi de la transition vers les objectifs spécifiques de l'Union pour 2030 en matière d'énergie et de climat et vers une économie de l'Union neutre pour le climat à l'horizon 2050

• Contexte de l'objectif spécifique

Les 5 800 emplois des secteurs en déclin de la « cokéfaction - raffinage » et des « centrales thermiques à charbon » sont particulièrement impactés par la transition écologique et énergétique sur le territoire du PTTJ : 800 emplois directs, indirects ou induits touchés, conséquence de la fermeture annoncée de la centrale à charbon et 1 160 emplois directs, indirects et induits du secteur en déclin de la « cokéfaction / raffinage » pourraient être perdus à horizon 2030. A ces estimations s'ajoutent la perte estimée de 541 emplois directs et indirects des secteurs en transformation. Le point 2.1 du PTTJ Pays de la Loire, dont le lien est indiqué à la fin de ce document, détaille ces impacts sur les 5 secteurs concernés.

Un des premiers objectifs de cet AAP est de viser l'adaptation des compétences de ces salariés, ex-salariés et sous-traitants ou fournisseurs issus des secteurs en déclin ou en transformation et leur reconversion vers tous secteurs respectant le principe du "Do no significant harm" (DNSH - ne pas causer de préjudice important), défini par le Règlement européen sur les investissements durables (UE, 2020).

La montée en compétences des salariés des secteurs en transformation se fera en réponse des besoins d'adaptation et d'évolution des métiers identifiés dans chaque secteur et filière. Des métiers évoluent également en lien avec la transition énergétique et les projets de relocalisation de certaines activités. Selon les estimations du PTTJ, 2 603 actifs sont concernés.

Les reconversions des salariés et ex-salariés des secteurs en déclin dont l'emploi disparaîtra ou a disparu pourront être orientées vers les métiers de l'économie verte en lien avec l'énergie, les métiers émergents ou tout autre métier dans un secteur qui ne cause pas de préjudice à la transition énergétique et écologique du territoire (respect du principe du DNSH).

Par ailleurs, la transition écologique du territoire est tout autant génératrice d'emploi grâce à l'accélération de certaines activités économiques. Le PTTJ identifie ici les principaux secteurs d'avenir créateurs d'emploi, également nommés "**secteurs de diversification**" :

- Production d'énergies renouvelables (EnR) (prioritairement les filières innovantes ou à technologie non mature : énergies marines renouvelables, hydrogène vert, éolien en mer... les autres filières comme celles de la méthanisation ne sont pas prioritaires) ;
- Batteries électriques et autres solutions de stockage, de transport et de consommation des énergies renouvelables et de l'électricité obtenue à partir des EnR ;
- Collecte, traitement et récupération des déchets dans le cadre de l'économie circulaire ;

- BTP durable et isolation afin de répondre aux besoins de compétences des projets de rénovation thermique et énergétique des logements sociaux des 3 EPCI et des bâtiments publics pour la CCES et des projets de rénovation et modernisation de réseaux de chaleur urbain à destination des logements sociaux des 3 EPCI et des bâtiments publics pour la CCES ;
- Construction de réseaux, de lignes et autres ouvrages de génie civil en lien avec le développement des réseaux intelligents ;
- Réhabilitation des friches liées à la cessation d'activités causées par la transition vers la neutralité carbone, notamment concernant les sites situés dans et autour de la centrale à charbon de Cordemais, du terminal charbonnier, du Grand Port Maritime de Nantes Saint Nazaire et des collectivités territoriales du périmètre géographique du Pacte;
- Innovation numérique et l'innovation de très haute technologie, notamment IA, technologies quantiques, connectivité avancée;
- Technologies propres et économes en ressources (capture du carbone et technologie de stockage, pompe à chaleur);
- Biotechnologies, y compris les médicaments, comme par exemple la biotechnologie moléculaire, les produits pharmaceutiques, la biotechnologie agricole.

Le présent AAP ambitionne donc également de prévenir les besoins futurs en axant son soutien vers les secteurs dits « de diversification » exposés ci-avant.

Il s'agira tout d'abord d'encourager le développement des compétences de la main d'œuvre disponible que représentent les demandeurs d'emploi. Il devra être mis en adéquation avec les besoins de recrutement dans les secteurs en transformation et de diversification précédemment cités sur le territoire d'intervention du FTJ. Cela permettra par ailleurs de répondre aux tensions à venir notamment liées aux départs à la retraite prévus dans certains secteurs (l'INSEE estime que 4 salariés sur 10 seront à la retraite d'ici 2030).

Des actions favorisant l'apprentissage et l'alternance permettront par ailleurs de proposer une offre plus globale pour répondre aux besoins en emploi et en compétences liés à la transformation du territoire vers une économie bas carbone. Étant donné le déploiement de métiers nouveaux et donc de compétences idoines qui demandent une technicité très importante, l'apprentissage et l'alternance représentent alors une voie pertinente pour entrer dans ces secteurs.

Il est également question de soutenir l'étoffement de l'offre existante en formation, voire de déployer une nouvelle expertise en la matière pour faire face aux futurs besoins de main d'œuvre spécifique et qualifiée sur le territoire.

Le FTJ pourra appuyer le renforcement de la gestion prévisionnelle territoriales et sectorielles des emplois et des compétences et l'identification des efforts en formation à mener pour accéder aux filières d'avenir, aux secteurs en tension ou présentant les meilleurs potentiels de recrutement existants ou à venir qui seraient en capacité d'absorption des publics fragilisés par la transition écologique : activités liées aux énergies renouvelables (EnR) notamment les énergies marines renouvelables, technologie propre, digitalisation de l'économie et développement du numérique, BTP (sous l'angle précisé), transport... dont l'objectif est la création de 3 000 emplois d'ici 2030.

Ces secteurs dits "d'avenir" en développement sur le territoire nécessitent également un soutien fort dans l'évolution constante de leurs compétences. Les salariés et entreprises concernées pourront alors être accompagnés en ce sens (hors reconversion).

Cela s'inscrit pleinement dans l'objectif spécifique unique du FTJ ayant pour but d'accompagner les territoires dans la décarbonation de leur économie en atténuant les effets de cette transition écologique et énergétique et leurs impacts sur les publics visés par le présent AAP, tout en veillant à ne laisser personne derrière.

La prise en compte du principe d'égalité entre les femmes et les hommes constitue une priorité transversale et pourra faire l'objet d'actions spécifiques.

• Objectifs

L'objectif de cet AAP est de faciliter l'accompagnement social de la transition, en cohérence avec les objectifs et la stratégie territoriale de diversification définie dans le cadre du PTTJ Pays de la Loire, définis conjointement par l'État et la Région Pays de la Loire.

• Actions visées

Les 3 axes d'interventions du FTJ précisent les actions éligibles :

A - Perfectionnement et reconversion des travailleurs et des demandeurs d'emploi :

1) Accompagnement au **développement des compétences** en vue de **reconversions internes** d'actifs occupés des secteurs en déclin (Cokéfaction et raffinage et Production d'électricité) /transformation (Industrie chimique, Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, Métallurgie) et accompagnement au développement des compétences (hors reconversion) **des salariés des secteurs de diversification**.

Il s'agira notamment des actions suivantes :

- Actions d'ingénierie du développement des compétences et d'anticipation des mutations économiques, notamment sur les opportunités offertes dans les secteurs porteurs à fort besoins de main d'œuvre ;
- Formation et montée en compétence des salariés (issus des secteurs en transformation) en lien avec la décarbonation des processus de production et la transformation de leur secteur, dont la formation au sein des entreprises par du tutorat par exemple ;
- Financement de l'accompagnement et formation des salariés licenciés des secteurs en déclin et en transformation, en complément des obligations légales de l'employeur.

2) Appui aux démarches individuelles et collectives de **transition professionnelle** des salariés des secteurs en déclin et en transformation vers d'autres branches ou secteurs économiques.

Il s'agira notamment des actions suivantes :

- Accompagnement collectif ou individuel de salariés en reconversion professionnelle ;
- Appui aux dispositifs de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences ;
- Appui au renforcement des dispositifs de soutien aux transitions professionnelles ;
- Actions de renforcement de l'attractivité des secteurs de diversification et de promotion de la mixité dans ces métiers ;



- Identification des compétences prioritaires pour les secteurs de diversification ainsi que les secteurs porteurs et investissement dans les capacités dédiées des organismes de formation et le développement des compétences.

3) Formation des **demandeurs d'emploi** :

La formation des demandeurs d'emploi relève d'une logique de ciblage sur des secteurs d'activité.

D'une part, un demandeur d'emploi ancien salarié d'un secteur en déclin ou en transformation peut être formé vers n'importe quel secteur, tant que ce secteur n'est pas un secteur émetteur de CO2 (principe du DNSH). Si la personne provient d'une entreprise en transformation, il peut être dirigé vers ce même secteur qui nécessite une montée en compétences due à la transition.

D'autre part, sans lien avec les secteurs en déclin et en transformation, le demandeur d'emploi devra impérativement se diriger vers les secteurs de diversification identifiés dans le PTTJ.

Il s'agira notamment d'actions de :

- Développement, promotion et proposition de la formation continue ;
- Proposition des aides ou des accompagnements adaptés dans l'orientation et la découverte de nouveaux métiers ;
- Développement et faciliter l'immersion professionnelle des demandeurs d'emploi.

B - Aide à la recherche d'emploi à l'intention des demandeurs d'emploi :

Il s'agira de mettre en place des actions visant les demandeurs d'emploi pour favoriser l'accompagnement de leurs compétences vers les secteurs présentant un potentiel d'emploi local (existants ou à créer) sur le territoire défini par le PTTJ notamment par des réponses adaptées aux tensions de recrutement dans les secteurs porteurs. Cet accompagnement se matérialisera notamment par de la complémentarité à la formation continue prévue au A).

Les mesures prises dans ce cadre relèvent principalement d'une logique de ciblage sur des secteurs d'activité. D'une part, un demandeur d'emploi issu d'un secteur en déclin ou en transformation peut être accompagné vers n'importe quel secteur, tant que ce secteur n'est pas un secteur émetteur de CO2 (principe DNSH).

D'autre part, l'accompagnement ciblé vers un secteur de diversification identifié dans le PTTJ concerne tout demandeur d'emploi quel que soit son secteur d'origine.

Il s'agira notamment des actions suivantes :

- Renforcement de l'offre d'accompagnement dédiée des institutions du service public de l'emploi ;
- Ingénierie et coordination des acteurs dans l'accompagnement des personnes suivies, animation territoriale ;
- Développement de solutions de mise en situation professionnelle comme parcours d'accompagnement vers l'emploi durable ;
- Actions de mise en adéquation et en relation des demandeurs d'emploi avec l'offre d'emploi générée par les secteurs de diversification sur les territoires FTJ (speed dating de l'emploi, tutorat, découverte des métiers, etc.).



C - Actions visant à renforcer l'alternance et l'apprentissage dans les secteurs de diversification identifiés dans les PTTJ :

Elles s'adressent aux publics jeunes qui souhaitent se former par la voie de l'apprentissage ou de l'alternance.

Les mesures prises dans ce cadre relèvent principalement d'une logique de ciblage sur des secteurs d'activité.

Types d'actions attendues :

- Le développement et la promotion de l'apprentissage et des formations en alternance, y compris les actions d'accompagnement vers ces dispositifs et l'ingénierie de l'offre de formation ;
 - La valorisation de la voie professionnelle dont la production et la diffusion de ressources pédagogiques, le développement de réseaux thématiques d'établissement sur ces secteurs ;
 - Les aides aux jeunes pour accéder à l'apprentissage ou à l'alternance (équipement scolaire pour l'enseignement professionnel et équipement professionnel, hébergement, transport, etc.), et la mise en relation avec les entreprises ;
 - Les actions de mobilisation des employeurs visant à faciliter le recrutement d'alternants et d'apprentis.
- **Catégorie des candidats éligibles à l'objectif spécifique**

Les financements européens sont exclusivement attribués à des personnes morales.

- Tout organisme privé ou public intervenant dans le champ des activités couvertes par l'appel à projets.
 - Spécialement, les opérateurs ayant une capacité à toucher les publics salariés, ex-salariés, sous-traitants ou fournisseurs issus des secteurs en déclin ou en transformation ainsi que les demandeurs d'emploi, alternants et apprentis.
 - Les projets portés en consortium sont éligibles (opérations de type "chef de file"), sous réserve de validation par l'instructeur. Vous retrouverez les informations détaillées dans la partie "*Règles particulières d'éligibilité et de justification des dépenses*"
- **Public cible**
- **Salariés, ex-salariés** ayant leur lieu d'activité sur le territoire FTJ et issus des secteurs suivants (codification NAF) :

Secteur en déclin :

- 19 - Cokéfaction et raffinage
- 35.11Z - Production d'électricité

Secteurs en transformation :

- 20 - Industrie chimique
- 23 - Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques



- 24 – Métallurgie
- **Sous-traitants et fournisseurs** de tous secteurs ayant leur site d'activité dans les zones d'emploi du territoire FTJ et établissant un lien avec un employeur ou établissement issu des secteurs en déclin, en transformation présent sur le périmètre géographique d'intervention du FTJ.
- **Salariés actifs** des secteurs de diversification
- **Demandeurs d'emploi** de toute origine sectorielle inscrits à France Travail
- **Apprentis et alternants, personnes en contrat de professionnalisation**

Les critères d'éligibilité du public cible sont repris dans un document synthétique dont le lien est indiqué à la fin du présent AAP.

- **Profils de plan de financement**

Opération entièrement mise en œuvre via des prestations externes

Taux forfaitaire de 20% des dépenses de fonctionnement, de prestations externes et de participants (au réel) pour calculer les dépenses de personnel

Taux forfaitaire de 7% des dépenses de personnel, de fonctionnement, de prestations et de participants (au réel) pour calculer les dépenses indirectes

Taux forfaitaire de 40% des dépenses de personnel (au réel) pour calculer les coûts restants

Taux forfaitaire de 15% des dépenses de personnel (au réel) pour calculer les dépenses indirectes

- **Autre**

Les éléments relatifs au plan de financement de l'opération figurent au rang des critères d'analyse des projets.

Vous les retrouverez donc avec leur motivation, à la rubrique « Critères spécifiques de sélection des opérations » de « REGLES D'ELIGIBILITE ET DE SELECTION SPECIFIQUES DE L'APPEL A PROJETS.

RÈGLES D'ÉLIGIBILITÉ ET DE SÉLECTION COMMUNES AUX PROJETS FSE+/FTJ

- **Textes de référence**

Règlement UE 2021/1057 du Parlement et du Conseil du 24 juin 2021 instituant le Fonds social européen plus (FSE+) et abrogeant le règlement UE n°1296/2013

Règlement UE 2021/1060 du Parlement et du Conseil du 24 juin 2021 portant dispositions communes relatives au FEDER, au FSE+, au Fonds de cohésion, au FTJ et au FEAMP, et établissant les règles financières applicables à ces Fonds [...]

Décret no 2022-608 du 21 avril 2022 fixant les règles nationales d'éligibilité des dépenses des programmes européens de la politique de cohésion et de la pêche et des affaires maritimes pour la période de programmation 2021-2027.

• Architecture et gestion - lignes de partage

Le programme national FSE+ « Emploi, inclusion, jeunesse et compétences »

Le Fonds Social européen plus (FSE+) est le principal outil d'investissement social de l'Union européenne et vise à soutenir les politiques de l'Union en matière sociale, d'emploi, d'éducation et de compétences.

En France, la mise en œuvre du FSE+ est partagée entre les conseils régionaux, autorités de gestion des programmes régionaux « FEDER-FSE+ », et l'État dans le cadre du programme national FSE+ « Emploi, inclusion, jeunesse et compétences ».

Le programme national FSE+ dont la Délégation Générale à l'Emploi et à la Formation Professionnelle (DGEFP) est autorité de gestion, est structuré en 7 priorités :

- Priorité 1 - Favoriser l'insertion professionnelle et l'inclusion sociale des personnes les plus éloignées du marché du travail et des plus vulnérables/ou des exclus ;
- Priorité 2 - Favoriser l'accès à l'emploi des jeunes et renforcer leur employabilité notamment par la réussite éducative ;
- Priorité 3 - Améliorer les compétences et les systèmes d'éducation, de formation professionnelle et d'orientation pour mieux anticiper et accompagner les mutations économiques ;
- Priorité 4 - Promouvoir un marché du travail créateur d'emploi, accessible à tous et un environnement de travail inclusif et sain ;
- Priorité 5 - Aide alimentaire et matérielle aux plus démunis ;
- Priorité 6 - Favoriser l'innovation sociale et l'essaiage des dispositifs innovants ;
- Priorité 7 - Répondre aux défis spécifiques des régions ultrapériphériques.

Le contenu détaillé du programme national FSE+ est disponible en ligne : <https://fse.gouv.fr/le-programme-national-fse>.

Le programme national FSE+ se compose d'un volet central, mis en œuvre par la DGEFP, et d'un volet déconcentré, mis en œuvre par les Directions (régionales) de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, en tant qu'autorités de gestions déléguées, et leurs organismes intermédiaires (conseils départementaux, PLIE, métropoles).

Le programme national FTJ « emploi et compétences »

Le Fonds de Transition Juste (FTJ) vise à soutenir les territoires confrontés à de graves difficultés socio-économiques résultant de la transition vers la neutralité climatique des activités industrielles les plus émettrices de CO₂.

En France, 10 territoires correspondant à des zones départementales et infra-départementales de 6 régions métropolitaines sont éligibles :

- Le territoire Normandie – Axe Seine et Bresle ;
- Les départements du Nord et du Pas-de-Calais ;
- Des territoires des départements de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Haut-Rhin ;
- Le territoire du Pacte de Cordemais en Pays-de-la-Loire ;
- Des territoires des départements du Rhône et de l'Isère ;
- Le département des Bouches-du-Rhône.

Dans ces territoires, le FTJ est mis en œuvre par les Régions pour la mise en œuvre des mesures économiques et par l'État pour les mesures du volet emploi et compétences dans le cadre du programme national FTJ « Emploi et compétences ».

Le contenu détaillé du programme national FTJ est disponible en ligne : <https://fse.gouv.fr/le-programme-ftj>.

L'intervention des fonds FTJ s'inscrit dans les orientations stratégiques et les objectifs définis pour chaque territoire dans le cadre des plans territoriaux de transition juste.

Cadre d'intervention des programmes nationaux FSE+ et FTJ

Dans le cadre des programmes nationaux FSE+ et FTJ, il appartient à chaque autorité de gestion déléguée et à chaque organisme intermédiaire de définir ses propres appels à projets en cohérence avec les règlements européens et les orientations de chacun des programmes. Ces appels à projets tiennent compte des lignes de partage, définies dans l'Accord de partenariat et dans les accords locaux, avec les programmes et les fonds suivants :

- Les programmes régionaux contenant du FSE+ ;
- Le programme FSE+ de financement de l'aide alimentaire (DGCS) ;
- Le Fonds européen de développement régional (FEDER) ;
- Le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) ;
- Le Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI) ;
- Le Fonds Européen pour les Affaires Maritimes, la Pêche et l'Aquaculture (FEAMPA).

• Critères communs de sélection des opérations

Conformément à l'article 73 du Règlement (UE) 2021/1060, l'autorité de gestion établit et applique les critères et procédures de sélection des opérations qui sont non discriminatoires et transparents, assurent l'accessibilité pour les personnes handicapées, l'égalité entre les femmes et les-hommes et tiennent compte de la Charte des droits fondamentaux et de l'Union européenne.

Ces critères et procédures permettent en outre d'optimiser la contribution des fonds de l'Union à la réalisation des objectifs des programmes nationaux. Ils s'appliquent à tous les fonds (FSE+ et FTJ) et à toutes les opérations, y compris celles gérées par les organismes intermédiaires, sous la supervision de l'autorité de gestion.

Conformément à l'article 73.1 du Règlement (UE) 2021/1060, l'autorité de gestion s'assure lors de l'instruction du dossier du respect par l'opération des critères de sélection communs et spécifiques.

1. Principes horizontaux

Les critères de sélection portant sur les principes horizontaux se basent sur les principes fondamentaux de l'Union européenne.

1.1. Non-discrimination

Les projets ne doivent pas induire de discrimination fondée sur le sexe, l'origine raciale ou ethnique, la religion ou les convictions, le handicap, l'âge ou l'orientation sexuelle.

1.2. L'accessibilité aux personnes en situation de handicap

L'accessibilité doit être prise en compte dans toutes les productions (sites internet, plateformes, etc.) et services mis à la disposition du public qui sont cofinancés par les fonds européens.

Si l'opération comporte des participants (accompagnement, formation etc.), l'accessibilité est vérifiée à l'instruction de la demande de subvention, puis contrôlée le cas échéant lors de visites sur place effectuées par le gestionnaire et/ou à l'examen de la demande de paiement (bilan d'exécution) lors du contrôle de service fait.

1.3. Égalité entre les femmes et les hommes

Les opérations doivent respecter et favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle doit être intégrée aux différentes étapes de la mise en œuvre de l'opération. La démarche implique une approche d'intégration de la dimension de genre garantissant que toutes les opérations prennent ouvertement et activement en compte leurs incidences sur la situation respective des femmes et des hommes dans la perspective d'une élimination des inégalités.

Afin d'être en mesure de fournir la preuve de l'impact à cet égard, le porteur de projet doit indiquer de quelle manière et par quel type d'actions il prend en compte ce principe dès sa demande de subvention, et doit rendre compte de l'atteinte de ces objectifs dans son bilan d'exécution.

1.4. Développement durable et politique de l'Union européenne dans le domaine de l'environnement

À la suite de la réalisation d'une analyse ex ante, les opérations éligibles au programme ont été jugées comme répondant au principe « Do no significant harm » (DNSH).

2. Critères communs

2.1. Règles d'éligibilité communes

Les opérations déposées au titre des programmes nationaux FSE+ et FTJ sont éligibles aux conditions suivantes :

- L'appel à projets s'inscrit dans le cadre temporel de l'article 63.2 du Règlement (UE) 2021/1060 ;
- Elles ne sont pas matériellement achevées ou totalement mises en œuvre avant que la demande de financement au titre du programme ne soit déposée, indépendamment du fait que tous les paiements s'y rapportant aient ou non été effectués ;
- Elles peuvent être mises en œuvre en dehors d'un État membre, y compris en dehors de l'Union, pour autant que l'action contribue à la réalisation des objectifs du programme ;
- Elles font mention du soutien octroyé par les Fonds à l'opération selon les dispositions prévues à l'article 50 du Règlement (UE) 2021/1060 ;
- Elles mettent en œuvre les dispositions en matière de suivi des participants prévues par le règlement (UE) 2021/1057 ;
- Les dépenses valorisées sont liées et nécessaires à la réalisation de l'opération sélectionnée et respectent les règles européennes et nationales (Règlement (UE) 2021/1060, Règlement (UE) 2021/1057, Règlement (UE) 2021/1056, Décret n°2022 608 du 21 avril 2022 fixant les règles nationales d'éligibilité des dépenses des programmes européens, respect des règles de la commande publique, de la réglementation des aides d'État, de l'absence de double financement etc.);

- Elles sont engagées par le ou les organismes mettant en œuvre l'opération et payées pendant la période d'éligibilité de la convention portant octroi de l'aide FSE+/FTJ dans le respect des dispositions de l'article 63 du règlement (UE)2021/1060 (sauf exceptions précisées dans les textes nationaux applicables) ;
- Les dépenses doivent en outre être justifiées par des pièces probantes, à l'exception des forfaits. L'utilisation d'options de coûts simplifiés permet de recourir à des forfaits sans qu'une étude préalable soit nécessaire pour justifier que le forfait est juste, équitable et vérifiable ;
- Les dépenses de personnel sont éligibles si elles correspondent à la rémunération habituellement versée pour la catégorie de fonction concernée ou si elles sont conformes au droit national applicable, aux conventions collectives ou aux statistiques officielles ;
- Les associations et fondations qui sollicitent une subvention au titre des programmes nationaux FSE+ ou FTJ s'engagent à souscrire un contrat d'engagement républicain conformément au décret n°2021-1947 du 31 décembre 2021 pris pour l'application de l'article 10-1 de la Loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations.

2.2. Critères communs de priorisation des opérations

Les opérations sélectionnées doivent contribuer à atteindre les objectifs fixés dans les programmes nationaux au niveau de chaque priorité et objectif spécifique :

- Les organismes porteurs de projets doivent être en capacité de respecter les conditions de suivi et d'exécution des opérations telles que prescrites par les textes européens et nationaux applicables, en particulier les obligations liées au bénéfice d'une aide du FSE+ ou du FTJ ;
- Le volume de l'aide et la dimension de l'opération doivent être subordonnés à une analyse en termes de coûts/avantages du financement par le FSE+ ou le FTJ au regard des contraintes de gestion et de suivi de l'opération cofinancée afin d'encourager la concentration des crédits.

En outre, sont privilégiées les opérations présentant une « valeur ajoutée européenne » et répondant aux exigences suivantes :

- La logique de projet (stratégie, objectifs, moyens, résultats) ;
- La qualité du partenariat réuni autour du projet ;
- L'effet levier du projet, y compris sur l'amélioration de la situation des participants ;
- Le nombre de participants, leur ciblage et sa cohérence avec les objectifs du programme et du cadre de performance.

En complément, pour les opérations déposées au titre de la priorité 5 (aide alimentaire et matérielle) du programme national FSE+ sont privilégiées les opérations qui répondent aux critères suivants :

- La capacité des projets à répondre à un objectif d'intégration sociale des personnes en situation de vulnérabilité économique ou sociale en leur donnant un accès digne à une alimentation saine, équilibrée et de qualité et à des biens de première nécessité ;
- La qualité de l'accompagnement social proposé ;
- La capacité des projets à limiter au minimum les déchets d'emballage ;
- La présence et la qualité de liens avec les producteurs locaux pour la fourniture de produits abordables ;



- L'examen de l'impact environnemental des opérations avec un objectif de réduction de cet impact ;
- L'association/emploi de personnes issues des groupes défavorisés pour la fourniture de l'aide.

RÈGLES D'ÉLIGIBILITÉ ET DE SÉLECTION SPÉCIFIQUES DE L'APPEL À PROJETS

L'objectif de cet AAP est de faciliter l'accompagnement social de la transition, en cohérence avec les objectifs et la stratégie territoriale de diversification définie dans le cadre du PTTJ Pays de la Loire, définis conjointement par l'État et la Région Pays de la Loire.

L'appel à projets

Le présent appel à projets touche à plusieurs thèmes susceptibles d'être autonomisés, par conséquent, la réponse à cet appel à projets peut porter sur une partie de ses thèmes ; le projet a toutefois vocation à embrasser le(s) thème(s) visé(s) dans son (leur) unité ou à travers ses (leurs) constituants critiques ou essentiels.

La définition de critères de sélection a notamment pour objectifs d'assurer la transparence et l'égalité de traitement entre les projets, de financer certains projets et d'en exclure d'autres dont la valeur ajoutée n'apparaît pas suffisante eu égard aux objectifs du programme.

La sélection des projets peut être contrainte par le nombre et l'importance des projets déposés, en relation avec le montant total du soutien européen alloué à l'appel à projets.

Les opérations sélectionnées doivent contribuer à atteindre les objectifs fixés dans le présent appel à projets. Ces opérations devront être intégrées dans l'écosystème du territoire et s'appuyer sur le réseau partenarial institutionnel.

Le descriptif des opérations doit être précis et détaillé dans la demande de subvention, tant pour les objectifs à atteindre que pour les moyens opérationnels mobilisés à cette fin. Le service gestionnaire est libre de demander tous les compléments ou corrections de la demande qu'il estime nécessaire et de solliciter des pièces complémentaires afin de s'assurer que l'ensemble des conditions soient réunies pour une justification conforme du projet.

Réponse à l'appel à projets



- Tous les projets doivent être saisis et transmis sur le portail dématérialisé « Ma démarche FSE+ » (<https://mesdemarches.emploi.gouv.fr/portail/services/>) au cours de la période d'ouverture de l'appel à projets. Seules les demandes de financement déposées sur « Ma démarche FSE+ » avant le **31 juillet 2025 à 23h59 (date de clôture de l'appel à projets)** seront examinées. Toute demande arrivée après cette date sera inéligible.
- Le FSE+ ne constitue pas une subvention de fonctionnement des structures, mais un soutien aux projets portés par elles.
- Le projet ne doit pas être achevé à la date de dépôt de la demande de financement.
- Le service gestionnaire se réserve le droit de ne pas valider la rétroactivité d'une demande si le porteur n'est pas en mesure de fournir les pièces justificatives adéquates.
- En vue de faciliter la compréhension du projet et pouvoir en apprécier la qualité, il est attendu des porteurs qu'ils fassent une description très concrète de leur action en détaillant chaque étape, en précisant le type de public accompagné, en identifiant les partenaires avec lesquels ils peuvent être amenés à travailler mais également, en indiquant la qualification et le rôle des intervenants à l'opération.

Le Comité régional de programmation

Un Comité régional de programmation des programmes nationaux FSE+ et FTJ assiste le préfet de région en sa qualité d'Autorité de gestion déléguée des programmes.

Ce Comité connaît des appels à projet qui sont lancés relevant des mesures dont l'Etat assure la gestion. Il émet obligatoirement, avant la décision de l'Autorité de gestion déléguée, un avis sur les projets présentés à la programmation, formant réponse à ces appels à projets.

• Critères spécifiques de sélection des opérations

La sélection des projets est réalisée en respect de critères communs à tous les appels à projets (cf. ci-dessus), ainsi que de **critères spécifiques pour le présent appel à projets** (ci-dessous) :

- Le plan de financement du projet doit présenter un montant minimum de FTJ de 50 000 euros et de 75 000 euros pour le coût total éligible. Ces montants s'entendent pour une année. Il y a lieu de les proportionner à la durée du projet si la durée de l'opération est supérieure à une année.

La fixation de ces minimums vise à ne pas imposer des charges de gestion de dossier et de suivi de l'opération excessives, rapportées à la surface de l'opération et à l'aide FTJ attendue.

- Le taux d'intervention FTJ est au minimum de 10% et au maximum de 70%.
- La durée minimum des opérations est de 12 mois. Leur durée maximum est de 36 mois.
- Profil de plan de financement (option de coûts simplifiés) : cf. les éléments dans la partie Règles particulières d'éligibilité et de justification des dépenses - Option plan de financement (ci-dessous).
- Respect des plans de financement tels que détaillés dans l'appel à projets : cf. les éléments dans la partie Règles particulières d'éligibilité et de justification des dépenses - Option plan de financement (ci-dessous).

- Les opérations ciblant exclusivement les thématiques suivantes sont exclues : les opérations de sensibilisation ; les opérations de type « forums », visant exclusivement le financement de manifestations ou de séminaires ou la création de sites internet.

Caractère spécifique de priorisation des opérations :

Dès lors que l'enveloppe FSE+ prévue pour le présent appel à projets serait insuffisante, les opérations seront hiérarchisées selon les critères communs et spécifiques de priorisation.

- L'impact du projet sur l'objectif poursuivi, le public accompagné et le territoire ;
- L'effet compensateur des conséquences négatives sur l'emploi de la transition écologique (FTJ)
- La prise en compte des mutations économiques et sociales dans le projet
- La prise en compte des caractéristiques du territoire
- La capacité du projet à être essaimé dans d'autres territoires ou adapté à d'autres contextes
- L'adéquation entre la capacité financière et l'envergure du projet
- La complémentarité et la cohérence avec la stratégie d'intervention d'une autre service de l'autorité de gestion déléguée ou d'une autre entité du territoire. Ainsi, le service FSE-FTJ se réserve la possibilité en fonction de la demande présentée de solliciter les services de la DREETS (Direction régionale de l'économie de l'emploi du travail et des solidarités) de la DDTM (Direction départementale des territoires et de la mer), mais aussi de la Préfecture et ses services notamment la DDETS, (Direction départementale de l'emploi, du Travail et des Solidarités) et des collectivités territoriales de la région des Pays de la Loire, entre autres acteurs.

• Règles particulières d'éligibilité et de justification des dépenses

Dépenses directes de personnel :

Concernant les dépenses de personnel, l'article 16§4 du règlement (UE) 2021/1057 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021 instituant le Fonds social européen plus (FSE+) et applicable au FTJ, indique : « Les frais de personnel directs sont éligibles à une contribution dans le cadre du soutien général au titre du volet FSE+ relevant de la gestion partagée s'ils correspondent à la rémunération habituellement versée au bénéficiaire pour la catégorie de fonction concernée ou s'ils sont conformes au droit national applicable, aux conventions collectives ou aux statistiques officielles ».

Une demande de justification pourra être faite sur la base du salaire antérieur, ou du salaire d'autres postes équivalents dans la structure.

- Les salaires des employés affectés à des fonctions supports (assistant.e, secrétaire, comptable, personnels des RH, direction non mobilisée sur la mise en œuvre opérationnelle de l'opération, etc.) sont inéligibles au sein du poste de dépenses directes de personnel et doivent être qualifiés de dépenses indirectes de fonctionnement, couvertes par la forfaitisation.
- Seuls les personnels, dont le temps de travail sur le projet est supérieur ou égal à 20% de leur activité totale, pourront être valorisés en dépenses directes de personnel.

Dépenses de prestations :



Ces dépenses peuvent être présentées en dépenses directes.

- Une opération entièrement mise en œuvre par voie de marché ne bénéficiera d'aucun forfait. Le profil « Opération entièrement mise en œuvre via des prestations externes » sera mobilisé dans ce cas. Cependant, si l'opération entièrement mise en œuvre par voie de marché présente un coût total inférieur à 200 000 Eur., le recours au taux forfaitaire de 7 % de ces dépenses directes de prestation pour définir les dépenses indirectes sera mobilisé.

Dépenses de fonctionnement :

Ce type de dépenses est admis en dépenses directes uniquement s'il s'agit de l'achat de petit matériel (informatique, mobilier de bureau, etc.) et les amortissements inhérents, sous réserve de validation par l'instructeur.

Les autres dépenses de fonctionnement seront couvertes par un forfait et ne seront pas à justifier (Cf ci-après).

Dépenses de participants :

Les dépenses de participants sont admises en dépenses directes, sous réserve de validation par l'instructeur.

Options de plan de financement :

Selon l'article 53 § 2 du règlement (UE) 2021/1060 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021 portant dispositions communes [...] : pour les opérations de moins de 200 000 euros, le recours à une option de coûts simplifiés (OCS) est obligatoire ; chaque dépense valorisée dans le plan de financement doit être couverte par une OCS, et seules les dépenses servant d'assiette de calcul aux taux forfaitaires peuvent être valorisées au réel. Cette obligation ne concerne pas les projets dont le régime d'aide d'Etat est « aides de minimis ».

L'ensemble des postes de dépenses présentés ci-avant peuvent être présentés en dépenses directes. Toutefois, les options de plan de financement permettent couvrir ces mêmes dépenses de manière forfaitaire, ce qui induit qu'elles ne seront pas à justifier. Ainsi, il convient de bien évaluer la pertinence de valoriser certaines dépenses sous couvert du forfait plutôt que de les présenter en dépenses directes.

La bonne application du système de financement à taux forfaitaire implique de vérifier si les catégories de coûts couvertes par le taux forfaitaire sont nécessaires, sur la base des activités nécessaires à la mise en œuvre du projet, détaillées dans la demande de financement et dans le document énonçant les conditions du soutien.

Le choix des profils suivants est lié à la nature diversifiée des projets qu'appelle cet appel à projets.

Comment différencier les forfaits et choisir le plus approprié ?

Le choix d'un profil de plan de financement dépend du type d'opération et de ses modalités de mise en œuvre : si le projet comporte essentiellement des dépenses de personnels et de petits coûts indirects, il conviendra de choisir le forfait de 7% ou de 15%. Attention, si l'opération présente des dépenses de prestations et que le coût total est inférieur à 200 000 €, le candidat doit choisir le profil forfait de 7 %.

Lorsque le projet comporte d'autres coûts importants et directement liés au projet, il conviendra plutôt de choisir les forfaits de 20% ou de 40%. Dans le premier cas pour calculer les dépenses de personnel à partir des autres dépenses et inversement pour le second forfait de 40% qui permet de calculer le reste des dépenses hors personnel ("coûts restants").

Enfin, si votre projet est mis en œuvre uniquement par voie de prestation, il ne dégage pas de coûts indirects. Ainsi vous devrez choisir le profil 1.

Cinq profils de plan de financement sont autorisés dans le cadre du présent appel à projet :

- Pour les opérations mises en œuvre uniquement par voie de prestation :

Profil 1 : opération entièrement mise en œuvre via des prestations externes (codification : DPEX_R).

- Pour les opérations mises en œuvre par le personnel de la structure porteuse :

Profil 2 : un taux forfaitaire de 15 % des dépenses de personnel (au réel) **pour calculer les dépenses indirectes** (Codification : DPE_R/DPF_R/DPEXT_R/DPAR_R/DPI15%).

Les dépenses indirectes sont induites par le projet mais n'en constituent pas le cœur (fluides, abonnements mobiles, etc.).

Si l'opération présente des dépenses de prestations et que le coût total est inférieur à 200 000 €, le candidat doit choisir le profil 5 - le taux forfaitaire de 7 %.

Ou

Profil 3 : un taux forfaitaire de 40 % des dépenses de personnel (au réel) **pour calculer les coûts restants** (codification : DPE_R/CR40%).

Ce choix permet de prendre en compte la réalité de l'exécution de certaines opérations pour lesquelles les frais annexes directement liés au projet représentent une part importante du coût du projet (dépenses de prestation, de fonctionnement, de participants, de coûts indirects). Ce profil ne peut pas être utilisé si le projet ne comporte que des coûts indirects. Les catégories de coûts couvertes par ce forfait sont : les dépenses directes hors dépenses de personnels (dépenses de fonctionnement, dépenses de prestations, dépenses liées aux participants) et les dépenses indirectes.

- Pour les autres types d'opérations :

Profil 4 : un taux forfaitaire de 20% des dépenses de fonctionnement, de prestations externes et de participants (au réel) **pour calculer les dépenses de personnel** (codification DPF_R/DPEXT_R/DPAR_R/DPE20%).

L'ensemble des dépenses directes du projet permet de calculer les dépenses de personnel. Ces dernières ne seront pas à justifier.

Profil 5 : un taux forfaitaire de 7% des dépenses de personnel, de fonctionnement, de prestations et de participants (au réel) **pour calculer les dépenses indirectes** (codification DPE_R/DPF_R/DPEXT_R/DPAR_R/DPI7%).

L'ensemble des dépenses du projet permettent de calculer les coûts indirectement liés au projet.

Les porteurs de projets doivent indiquer, dans leur demande de subvention, la liste des catégories de dépenses mobilisées nécessaires à la réalisation du projet qui sera vérifiée par le service gestionnaire lors de la sélection de l'opération. Ainsi, dans la demande d'aide, le descriptif de l'opération doit être suffisamment précis et comprendre la liste des catégories de dépenses qui seront mobilisées pour la réalisation du projet en sus des dépenses directes de personnel pour que le service instructeur valide le choix du forfait.

Le consortium :

Seules sont autorisées les opérations de type consortium en "chef de file".

Le porteur devra démontrer de solides capacités de suivi administratif, financier et opérationnel.

Plusieurs documents et indications sur ce type de montage se trouvent sur la plateforme Confluence :

- Fiche thématique : <https://mademarchefse.atlassian.net/wiki/x/AgC0HQ>
- Modèle de convention de partenariat obligatoire : <https://mademarchefse.atlassian.net/wiki/x/DAC0HQ>

Les opérations portées par un consortium doivent démarrer au plus tôt le 01/01/2025. Elles ne sont pas autorisées sur l'année 2024.

Le candidat doit :

- Rigoureusement identifier et déterminer dans leur montant les autres ressources mobilisées (autre que l'aide européenne FTJ). L'aide européenne est en effet calculée après prise en compte de l'ensemble de ces autres ressources mobilisées.
- S'assurer que l'aide européenne qu'il sollicite crée une réponse ou intensifie une réponse à une problématique identifiée dans le respect du principe d'additionnalité des fonds structurels européens.
- Être en capacité, si le projet a une date de début de réalisation antérieure à la date de la candidature, de justifier les dépenses et ressources dès le début de cette réalisation, selon les modalités et niveaux d'exigence requis.
- Veiller à exclure toute dépense ne se rattachant pas au projet.
- S'assurer qu'il a bien l'aisance financière pour avancer les dépenses dans l'attente du remboursement de l'aide européenne sur production d'un bilan d'exécution.
- Respecter toutes les obligations légales et réglementaires lui incombant, en sus du respect des obligations spécifiques liées à l'emploi de l'aide européenne. L'aide européenne ne finance pas la mise en œuvre de ces obligations légales et réglementaires.

Principes de la commande publique :

Le porteur de projet, en fonction de sa nature ou activité, est soumis au code de la commande publique et aux directives européennes. Il appliquera les procédures formalisées selon les seuils de dépense de ces textes : le code de la commande publique entré en vigueur le 1er avril 2019, par l'ordonnance n°2018-1074 du 26 novembre 2018 portant partie législative du code de la commande publique et le décret n°2018-1075 du 3 décembre 2018 portant partie réglementaire du code de la commande publique (parus au journal officiel du 5 décembre 2018).

• Autre

Avances :

Le versement d'une avance à la signature de la convention est possible (à l'exception des collectivités territoriales et de leurs groupements, et des opérateurs de l'Etat), sur présentation d'une attestation de démarrage de l'opération, sous réserve de la trésorerie disponible de l'autorité de gestion déléguée.

Contact :

Préalablement au dépôt de votre demande d'aide, il est vivement recommandé de prendre attache avec la DREETS des Pays de la Loire, Service FSE-FTJ, par mail à dreets-pdl.fse@dreets.gouv.fr avec une présentation succincte de votre projet et questions, et vos coordonnées complètes.

Ce contact :

- vous permettra de prendre plus concrètement en compte les avantages et obligations associés à l'obtention de l'aide
- sera de nature à faciliter l'expression de votre demande et à structurer votre projet.

Documentation :

Dans le cadre du dépôt de votre demande de subvention, les porteurs de projet sont invités à prendre connaissance des informations disponibles sur les sites suivants, ceci préalablement au dépôt de leur dossier :

- sur le site : <https://fse.gouv.fr>
- sur le site de la Dreets des Pays de la Loire : <https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/fonds-socialeuropeen>
- sur le site Confluence Porteur, (une fois inscrit sur l'application MDFSE+) qui reprend différents manuels d'utilisation de la plateforme, des foires aux questions et autres guides : <https://mademarchefse.atlassian.net/wiki/spaces/MLFPDP/overview>
- et particulièrement au **guide du porteur de projet** mis à votre disposition sur la page d'accueil
- de l'application Ma démarche FSE+ : <https://mesdemarches.emploi.gouv.fr/portail/services>

Autres ressources disponibles spécifiques au FTJ :

- Lien vers le Plan Territorial de Transition Juste (PTTJ) des Pays de la Loire :
 - PTTJ des Pays de la Loire : https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/sites/pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/IMG/pdf/z.2025.03.31_pttj_modifie_v_5_5.pdf
 - Annexe du PTTJ des Pays de la Loire (version longue) : https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/sites/pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/IMG/pdf/z.2025.03.31_pttj_modifie_v_5_5_annexe_version_longue.pdf
- Lien vers le tableau d'éligibilité des publics : https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/sites/pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/IMG/pdf/tableau_d_eligibilite_ftj_2025.pdf
- Lien vers la liste des communes entrant dans le périmètre d'intervention du FTJ (EPCI et ZE) :
 - Liste des communes : https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/sites/pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/IMG/xlsx/2022-12-01_liste_communes_pttj_pdl_epcis_ze.xlsx



- Carte FTJ : https://pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/sites/pays-de-la-loire.dreets.gouv.fr/IMG/pdf/carte_ftj.pdf

Une présentation de l'AAP sera réalisée en visio courant publication de l'appel à projets. Ce temps d'échanges permettra également de répondre à vos questions.

Un lien d'inscription sera prochainement publié sur le site de la DREETS Pays de la Loire (Fonds social européen - Directions régionales de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS))

OBLIGATIONS DES BÉNÉFICIAIRES

- **Publicité et information**

[Non applicable au Programme FSE+ de financement de l'aide alimentaire (DGCS)]

Référence : Article 50 du Règlement (UE) 2021/1060 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021

1. Les bénéficiaires et les organismes mettant en œuvre les instruments financiers font mention du soutien octroyé par les Fonds à l'opération, y compris des ressources réutilisées conformément à l'article 62 :

- a) en fournissant sur le site internet officiel, si un tel site existe, et les sites de médias sociaux du bénéficiaire une description succincte de l'opération, en rapport avec le niveau du soutien, y compris sa finalité et ses résultats, qui met en lumière le soutien financier de l'Union ;
- b) en apposant de manière visible une mention mettant en avant le soutien octroyé par l'Union sur les documents et le matériel de communication relatifs à la mise en œuvre d'une opération qui sont destinés au public ou aux participants ;
- c) en apposant des plaques ou des panneaux d'affichage permanents bien visibles du public, présentant l'emblème de l'Union conformément aux caractéristiques techniques figurant à l'annexe IX, dès que la réalisation physique d'opérations comprenant des investissements matériels commence ou que les équipements achetés sont installés, en ce qui concerne :
 - i. Les opérations soutenues par le FEDER ou le Fonds de cohésion dont le coût total est supérieur à 500 000 EUR ;
 - ii. les opérations soutenues par le FSE+, le FTJ, le FEAMPA, le FAMI, le FSI ou l'IGFV dont le coût total est supérieur à 100 000 EUR ;
- d) en apposant, en un lieu bien visible du public, pour les opérations ne relevant pas du point c), au moins une affiche de format A3 au minimum, ou un affichage électronique équivalent, présentant des informations sur l'opération qui mettent en avant le soutien octroyé par les Fonds ; lorsque le bénéficiaire est une personne physique, il veille, dans la mesure du possible, à ce que des informations appropriées soient disponibles, qui mettent en avant le soutien octroyé par les Fonds, en un lieu visible du public ou au moyen d'un affichage électronique ;
- e) pour les opérations d'importance stratégique et les opérations dont le coût total dépasse 10 000 000 EUR, en organisant une action ou activité de communication, selon le cas, et en y



associant en temps utile la Commission et l'autorité de gestion responsable.

- **Respect des obligations de collecte et de suivi des données des participants et entités**

[Non applicable au Programme FSE+ de financement de l'aide alimentaire (DGCS)]

Le règlement UE n°2021/1057 du Parlement européen et du Conseil du 24 juin 2021 contient des dispositions en matière de suivi des participants aux actions cofinancées par le Fonds social européen et le Fonds de Transition Juste. Dans le but de mesurer les progrès réalisés, la Commission européenne souhaite que des données fiables soient disponibles en continu afin de pouvoir les agréger au niveau français et européen.

Les porteurs de projets devront obligatoirement recueillir des données relatives à chaque participant au fil de l'eau (coordonnées, données d'entrée et de sortie de l'opération concernant notamment la situation sur le marché du travail).

Le renseignement de ces données est intégré au système d'information « Ma Démarche FSE+ » pour permettre le suivi des informations relatives aux participants dès leur entrée dans l'action. Les porteurs de projets doivent commencer à renseigner le système d'information dès la recevabilité administrative de leur demande de financement et tout au long de leur opération.

Les données relatives aux sorties des participants (annexe I du règlement UE n°2021/1057 du Parlement européen et du conseil du 24 juin 2021 relatif au FSE) **sont obligatoirement renseignées à la sortie du participant de l'action. Ces données doivent être collectées entre le moment où la personne quitte l'action (date de la sortie) et la quatrième semaine qui suit l'évènement.**

Toutes les données d'entrée et de sortie des participants doivent être saisies de manière exhaustive dans le système d'information Ma Démarche FSE+ avant le dépôt du bilan final.

Pour les opérations sans participants, seuls des indicateurs relatifs aux entités sont à renseigner.

- **Suivi des indicateurs**

[Consulter l'annexe de suivi des indicateurs](#)